

Homélie pour le 3^e dimanche ordinaire A 25 janvier 2026

1^{re} lect : Is 8,23b-9,3 2^e lect : 1 Co 1,10-13.17 Evangile : Mt 4,12-23

APPELÉS À L'UNITÉ

Le récit de la vie publique de Jésus s'ouvre sur ce récit de **vocation des premiers disciples**. Pour nourrir notre méditation, en ce **dimanche de Prière pour l'Unité des Chrétiens**, je m'arrête sur quatre mots.

Le premier mot c'est « **GALILÉE** ».

Jésus aurait pu rester à Nazareth ou se rendre directement à Jérusalem, la capitale religieuse. Non, « *Il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée* ». Dans « *les territoires de Zébulon et de Nephtali* » que le prophète Isaïe qualifiait de « *pays de l'ombre et de la mort* » ! (Le « nord » comme on dit chez les Ch'tis !) « Galilée » signifie littéralement « **carrefour des nations** ». C'est en effet une région frontière, au croisement de deux grands axes routiers ; on y trouve donc un peu de tout : des voyageurs, des commerçants, des militaires, des gens de toutes cultures, langues, religions... Vue de Jérusalem, c'est une région pas très « catholique », si l'on peut dire (encore que ce terme signifie justement « ouverte à tous », « universelle » !).

Dans ce choix de commencer par la « périphérie », il y a sans doute, de la part de Jésus, un peu de provocation ou, à tout le moins **une interpellation à entendre** particulièrement en cette semaine de prière pour l'unité : ne sommes-nous pas toujours tentés de rester confortablement « entre nous » ? Pourquoi se mêler à ceux qui sont différents ? N'est-ce pas à eux de nous rejoindre ? Demandons-nous quelles sont nos « galiléens » d'aujourd'hui, ceux que l'on regarde de haut ou de loin, et dont on n'imagine pas qu'ils ont tant à nous apporter.

Le deuxième mot c'est « **CONVERTISSEZ-VOUS** ».

« *A partir de ce moment, Jésus commença à proclamer « Convertissez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche* ». Cette première parole de Jésus rapportée par Mathieu résume toute la prédication de Jésus : Le Royaume des Cieux (le rêve de Dieu, son projet...) est à notre portée : on peut commencer à en vivre dès à présent... à condition de se convertir. Il y a donc quelque chose à « réformer » dans notre vie.

Martin Luther qui a initié **la Réforme Protestante** ne voulait pas le schisme : il voulait réformer l'Église de l'intérieur (comme François d'Assise en son temps). Effectivement, bien des choses devaient changer pour être plus fidèles à l'Évangile. Mais la politique s'en est mêlée, certains se sont crispés... et on a abouti à la cassure. Mais l'appel à la conversion reste valable pour tous les temps, et certainement si nous voulons faire des pas vers l'unité.

Le troisième mot c'est « **MARCHER** ».

« *Comme il marchait le long de la mer...* ». Jésus marche sans cesse, il est toujours en mouvement et il met en mouvement : « *Venez à ma suite... ils le suivirent... De là il avança.... Il les appela... ils le suivirent... Il parcourait toute la Galilée...* » : que de verbes de mouvement ! Certes, Jésus a son port d'attache dans la maison de Pierre à Capharnaüm, mais il ne reste jamais en place.

J'y vois une invitation à ne jamais nous figer, à ne jamais nous installer dans nos idées, nos convictions, nos points de vue. **L'œcuménisme est un chemin**, les uns vers les autres, les uns avec les autres. Aller à la rencontre de convictions différentes sans pour autant abandonner les nôtres, dialoguer sincèrement, c'est accepter d'être « déplacés ».

Retenons encore le mot « **DISCIPLE** ».

« Il vit deux frères, Simon appelé Pierre, et son frère André » puis « deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean... Il les appela ». Dès le début de sa prédication, Jésus s'est entouré de disciples, rencontrés au hasard, semble-t-il, au bord du lac, sur leur lieu de travail : *« c'étaient des pêcheurs »*. Seule condition pour être embauché : être prêts à le suivre. Et puisque ce sont des pêcheurs, Jésus leur signifie leur mission avec une image empruntée à la pêche : **« Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes »**. Sur la mer de Galilée (un grand lac), la pêche se pratiquait le plus souvent « à l'épervier » : on lançait un filet circulaire à plat sur l'eau, puis on le retirait à la manière d'un sac de billes dont on resserre les cordons. Autrement dit, il s'agit de rassembler les hommes, de les tirer de là où ils s'enfoncent... pour les amener sur le rivage de Dieu. Quelle belle image pour dire la mission de l'Église : aider les hommes à se rapprocher, tout en étant différents les uns des autres, pour pouvoir s'approcher de Dieu !

La Semaine de prière pour l'Unité coïncide cette année avec le **1700^e anniversaire du premier concile œcuménique qui s'est tenu à Nicée**, près de Constantinople, en 325. C'est lors de ce concile que fut formulé le « CREDO », condensé de la foi commune à tous les chrétiens. Notre vocation est de nous appuyer sur Jésus et sur la force de son Évangile pour retrouver le chemin de l'unité : **« Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance »** (Eph '4)

Jacques Boever